

Pharamond, tragédie en cinq actes et en vers

Auteur : Cahusac (de), Louis (1706-1759)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

81 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1736-08-14

Localisation du documentParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 134

Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb11990784h>

Flipbook de la Comédie française[Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 134](#)

Informations sur le document

GenreThéâtre (Tragédie)

Éléments codicologiques36 f.

Date1736-07-26 (visa de censure)

LangueFrançais

Lieu de rédactionParis

Relations entre les documents

Collection Pharamond

Cet ouvrage a pour édition approuvée :
[Pharamond, tragédie, par M. de C***](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la fiche Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s) Macé, Laurence (édition scientifique)

Citer cette page

Cahusac (de), Louis (1706-1759), *Pharamond, tragédie en cinq actes et en vers* 1736-07-26 (visa de censure)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/209>

Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 04/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

7^e Caran
no 159 vint

Reçu

L. de Cahusac
Pharamond

Tragédie 5 a en vers
Par Cahusac - 1736.

Com. Fr. 11^e août 1736.



fls 134

Acteurs.

Pharamond, Roy des françois.

Vindorix, Ministre et favori du Roy.

Maxime, General des Romains et Gouverneur de la Belgique.

Arminie, Captive et reconnue fille de Vindorix.

Ambiorix, Chef des Gaulois de la Collique.

Segeste, Gaulois attaché à Vindorix.

Suite des françois, des Gaulois et des Romains vaincus.

La Scene se à Rome dans le Palais du Roy.

Done

Aminie. Ambioner.

Amblyoma

Ruy.

c. Arminie.

C'est cette même ignorance, à vos yeux. N'est-ce pas, qui comble l'âme d'Arthur, mais Destinée à fruire.

Ambioner

Un juste Etonnement vous frappe mes Dyrite

Arminie

Ambionner doit il en paraître surpris?

Il a connu mon loeur: Ignoret-il mes peines?
Luy qui fût si longtems compagnon de mes chaines,
At-il donc oublié, depuis qu'il ne l'en plus,
Que pour un autre objet mes sens sont prévenus?
Que les soins d'un Romain obtinrent mon estime
Et que ma Haine lui dûe à l'amour du Maxime.

Ambiomer

Vra ^{Destiné} ~~Destiné~~ ne suis plus asservi à sa Loy

Arminie

En ay-je plus de Droit de luy manquer de foy?

Ambiomer

Il est notre ennemy, ce titre vous le dégage,

Arminie

Je n'en serois pas moins Infidèle et volage.

Ambiomer

Dans un attachement par l'honneur combattu

Notre Infidélité devient une vertu.

Quand la raison s'oppose au feu qui nous anime,

L'amour est une erreur, et la constance un crime.

Suivons les sages mœurs des françois genereux

La gloire a seul Droit de fixer tous leurs vœux:

Fidèles à leur Roy, plutôt qu'à leur Ordre.

Constante dans leur Devoir et non dans leur foiblesse.

Arminie

Donnez un plus beau nom au feu qui me retient:

L'estime l'a produit, la raison le soutient.

Maxime doit sur toute chose être respectable,

Songez qu'à ses Ordres vous êtes redevable,

Leque vos foyez rompre sous un de ses Ordres.

Ambiomer

Regarde comme un mal le bien de ta Patrie.
C'en pour nous a franchir d'un pouvoir flétrir
Que sous ses justes loix leur chef vient nous ranger,
Sa conquête en ces lieux devient une justice.
Si vous devez gémir c'est d'aimer un Châtrier.
Vous Gaulois, Brutes pour un de nos Tyrans,
Qui d'un Supplice infâme ont flétri vos parents!
Avez-vous oublié leur Barbarie bestiale?
A votre seul récit j'en ay fremy moy même.
C'en peu me disiez-vous, d'avoir subi par eux,
Et de mes plus jeunes ans, un violage à force,
Et de quels de Douleur ont fait mourir ma Mère.
J'ay pour comble d'honneur vu mon Père et mon frere,
Accablés sous le poids de leurs fers inhumains,
Et traînés pour servir de Spectacle aux Romains.
Après un tel arde se peut-il que votre âme
Ose dire qu'elle aime, et qu'un Romain l'inflâme?

Aminie

Vous même oubliez-vous que d'un exil si contraire
Ce Romain a sauvé mon Père malheureux?
C'en un trait de Catane dont j'ay su vous instruire.

Ambroise

Ce traître infortuné, sçavez-vous s'il respire?

Aminie

Si j'ignore son sort, je suis instruite au moins
Qu'il se vic arrache du Cirque par les loins.
Voilà ce que j'ay su de Maxime lui-même.
Voilà ce qui m'attache à la vertu que j'aime,
Et voilà dans mon cœur ce qui doit luy donner

quelques

Un pouvoir et des droits que rien ne peut borner.
Il l'a bien mérité par un si grand service.
Je ne puis l'oublier sans lui faire injustice.
Il ne doit point souffrir d'un fatal préjugé
Du crime des Romains il est trop bien purgé.
Ma main agit contre lui sans nuire à ce grand homme,
Lije chérie Maxime autant que je hais Rome.

Ambiomer

Heu par votre estime amis récompense.
D'un sentiment plus vif votre devoir blâmé,
Vou que vous réserviez votre amour pour un autre,
Qui ne combatte pas mon Chaïd et le vôtre.
Souriez-vous balancer entre son Crime et lui?
L'un en son Destructeur, et l'autre en son appui.
Voyez dans Chararmond un héros qui vous aime,
Appellé par ^{le Ciel} les Dieux et par les Gaulois même, *Ciel*
Qui fait subir à tous son arcandane vainqueur,
Le peut vous faire passer un jour de sa grandeur.

Arminie

Soudraï peut à son gré triompher dans la guerre
Il peut renouveler la face de la terre,
Selon sa volonté transporter les Etats
Créer un nouveau peuple, et changer les climats:
Mais toute la valeur de ce Chef Magnanime,
Ne peut soumettre un cœur défendu par Maxime.

Ambiomer

En aimant ce Romain, quel en donc votre espoir?
Songez que Chararmond vous tient en son pouvoir.
Il est grand, généreux, et sensible au mérite,
Mais fier, Impétueux, quand on se fust l'oprite.

Arminie

Où voilà ce qui me le semble à mes larmes,
Son amour fait l'honneur de l'Etat où je suis.
Mon âme comme un Roy le révère et l'admire,
Mais mon cœur comme amante redoute son Empire,
S'il a tous mes respects, Maxime, à mes desirs,
Ces deux différemment partagent mes soupirs.

Ambiomer

Et ne souffres donc plus qu'un si grand Roy s'oublie
Retarder ses exploits c'est en trahir la Patrie.

Arminie

Depuis un mois entier c'en est de quoy je gémis:
Mais ce n'en pas assés, aux yeux de mon Chaïs,
Je prétends me laver d'un si cruel reproche:
Je vois dans ce moment Charamond qui s'approche,
Charroi Discours, j'en revivrai sa fierté:
Je suis pour vous laisser parler au triomphe.
Si je reviens après pour le rendre à la gloire,
Rapper le dardier ou pour presser la victoire
Devrait, s'il le faut, les replis de mon cœur,
Le pour vaincre sa flamme attirer sa fureur.
Elle sort.

Scene 2^e

Charamond, Ambiomer
Suite de Charamond.

Ambiomer

Seigneur de vos succès la Celtique informée,
Vous apprend par ma voix combien elle en est charmée,
Elle vient se placer au rang de vos Sujets,
Le pour contribuer à vos justes projets,
Des guerriers qu'elle en fante elle a choisi l'élite.

Le sera fait jü marcher sous ma conduite,
J'ai son impatience de combattre pour & vint
le le seul nom de Rome bâte leur Courroux.

Tharamond

J'aime un Courroux si noble, & je vous aime,
De tous les vrais Gaulois mon Camp en la Bataille;
Vous aviez tant d'irons & vous n'avez qu'un Roy
Je veux que l'amour sur vous soit soumise à ma loy.
Je vais être pour vous ce que furent mari Boret.
Et dans tous mes français vous couronner des fleurs.

Scene 3.

Tharamond, Vindoris, Ambicmor,
Autre Tharamond
Vindoris

Venez, Seigneur, venez, dans un point si prompt
hâtez vous aux Soldats de monseigneur Tharamond.

Tharamond

Allez pourquoy?

Vindoris

votre absence en pour eux une injure;
le jusqu'à l'insolence j'ai porté le murmure;
J'ai ne se bornera point aux vix Seditieux,
J'ai Semé contre vous de bruits injurieux.

Tharamond

Contre moy, Vindoris, que pouvez vous dire?

Vindoris

Un autre en ce moment craindroit de vous insulser,
Mais je dois vous parler avec sincérité.

Tharamond

En jadis que j'ay toujours aimé la vérité.

Qu'un Gaulois que j'estime à droit de me l'apprendre
Si qu'un Prince François mérite de l'entendre.

Vindoziz

Bar vos ordres Seigneur, à bien depuis deux mois,
J'arrive ce matin dans le camp des François.
Sur la fronte des soldats je vois la Douleur peinte;
Et leur silence à faux, glace mon coeur de crainte:
Je conjure l'un d'eux d'elancer mon effroy,
Le plein d'Empressement je demande mon Roy.
« Va le chercher, dit-il, aux genoux d'une escluse,
« Ce Conquerant si fier, et ce guerrier si brave,
« Qui renferma dans Rims, l'endore dans les plaisirs
« Le poids le comble de vaincre à prouver des soupçons.
« Et lui ainsi qu'il répond à nos destins synoptes,
« Le qu'il fonde un Empire ou régnera ses Rois:
« Voilà le prisonnier des Maux que nous avons soufferts,
« Et de l'orgueil donc pour lui nous sommes tous couverts.
« Pour faire triompher ce Chef qui nous oublie,
« Nous avons tous quitté, famille, amis, Patrie.
« De nous savoir de bien il nous a une promesse.
« Il manque à son serment ne soyons plus ses fils.
« Il déserte son camp pour fuir une Captivité,
« Pour revoir nos Barons fuions de cette Rivière;
« Les derniers une sur nous un plus juste pouvoir.
« L'un la une faiblisse et l'autre la un devoir.
Je veux d'un tel discours reprimer la licence
Mais tous les Compagnons s'arment pour sa défense.
Tous font voir à mes yeux un desespoir égal,
Le désordre s'augmente et devient général.

Tout le camp mutiné vous demande le Camille
La voix de la raison n'est plus ce qu'il consulte,
Si vous ne paraissez pour calmer les esprits,
Il n'en tiendra point à d'inutiles cris.
Songez qu'il ne s'agit que la rage du flammé,
Lequel la fin du jour vous verra sans armée.

Stamper

Vindorex

*"Je vous prie de qu'il est impossible de passer
à l'opinion d'un autre sans contradiction,*

Son lotime pour luy fait de règle à la terre,
li forme un Tribunal souverain dand la guerre,
qui jugeant les exploits, et pesant les travaux,
élève un Conquerant ou degrade un héros.

Elle trace de luy cette première jdee,
sur qui l'opinion paroît toujours fondée,
li dans tous les esprits on imprime les traits,
qui gravés une fois ne s'effacent jamais.

Dela prévention c'est en vain qu'il appelle
son pouvoir rend l'otime, ou la main étouffée.

Pour desir plus qu'un autre en craindre les effets,
vous qui venez régner sur de nouveaux sujets,
li jettant d'un trait les fondemens solides,
voulez fixer jci vos conquêtes rapides.

Dans cette grande époque, ou l'univers jaloux,
attache ardemment tous ses regards sur vous.

Vous devez sur vous par vos loix d'un soin extrême,
li dans chaque guerrier vous respecter vous même:
Captiver leur suffrage, et Roy par la valeur,
vaincre votre âme enfin pour subjuguier la leur.

Charamond.

Qui, moy? je ne prens point pour juge leur Caprice,
j'ai les plus nobles chefs qui me rendront justice.

Vindoxis

Vous n'aurez point leur voix, ne vous en flatter point,
li comme le soldat gla pensera sur ce point.

Tous d'un commun accord condamnent votre absence,

ceux même qui vous sont liés par la Raison.

Clotaire, Sigebert, Marcomire et Junnon;

Moy même, si pres d'eux j'osais placer mon nom,

Je Mamerice l'oubli qui du camp vous sépare?

Pharamond

Quoy, Vindorix, aussy contre moy se Déclare?

Vindorix

Seigneur, je fus toujours à l'obéissance et l'honneur

de l'Army de mon Roy sans être son flatteur

C'est moy qui dans la haute, au le fit me fu naître

ay conduit Pharamond pour son résider le Maître

Je ne Laisseray point mon ouvrage imparfait

le je dois vous presser de vaincre tout à fait

Le jour doit Décider du destin de la France,

Le Comte en précieux: par tout en diligence

Le Bord en plus grand que je ne vous l'ay point,

C'en peu, Seigneur, c'en peu du françois qui se plaint,

Votre fier allié le ^{Dallage} murmure

Votre Séjour juy luy parait une injure,

faite par votre amour à la Cour de son Roy,

A qui par un traité j'ay promis votre foy.

~~Don augmenté de l'heur et d'honneur qui m'a donné~~

~~et l'heur d'être en danger d'être vaincu~~

~~En vain je vous vois marcher à l'aigle Romaine,~~

~~le jour d'aller vous vaincu par votre Bord,~~

~~Maxime en de retour, et l'avance à grands pas.~~

Pharamond

Disipe la crainte de ton âme altérée.

Je vais, puisqu'il le faut, me montrer à l'armée

Je ne vois qu'un juste pour calmer les Rutins,

Par combattre Maxime, et ~~le~~ les Romaines.

Andriomer

Seigneur, me voilà prêt à signer mon sort.

Pharamond

~~Vieilles~~ ^{Vindour} ~~Je ne puis~~ ^{Je ne puis} ~~l'empire au salut de l'Etat~~
Je ne puis, ~~l'empire au salut de l'Etat~~
Le triumphe de Rome avec les fiers Gaulois,
Et mon destin déjà son fléau en foudroyer.

~~Je ne puis~~ ^{Je ne puis} ~~l'empire au salut de l'Etat~~
Je ne puis, ~~l'empire au salut de l'Etat~~
Pour combattre Maxime, et chasser les Rois.

Scène II.

Pharamond, Arminie.

Pharamond

Arminie malgré moi je pars rapidement.
Un Camp, audacieux, demande ma présence.
J'apprends en même temps que Maxime s'avance.
L'ennemi se lève, tout semble être jaloux,
Du bonheur que je goûte à vivre auprès de vous,
Mais on me pousse en vain de ce bien qu'on m'envie,
Je ~~rends que mon amour~~ ^{rends que mon amour} ~~accorde pour~~ ^{accorde pour} Arminie.

Arminie

Aux foudres d'un Conquérant livrés vous êtes l'Enfer,
Pour une Vierge en pleurs c'en trop vous oublier.
Du Comte à l'univers votre cœur est comptable,
Et de celui qui le perd, Seigneur, je suis coupable.
Hâtez-vous de partir, et de le repasser,
Allez combattre et vaincre et laissez-moi pleurer.

Pharamond

Pour hâter mon retour, et pour secourir vos larmes,
Je prends mon départ, et vais prendre les armes,
Et Dieu l'on me verra remplir également,
Le Devoir du Guerrier et celui de l'Amant.

fin de l'acte

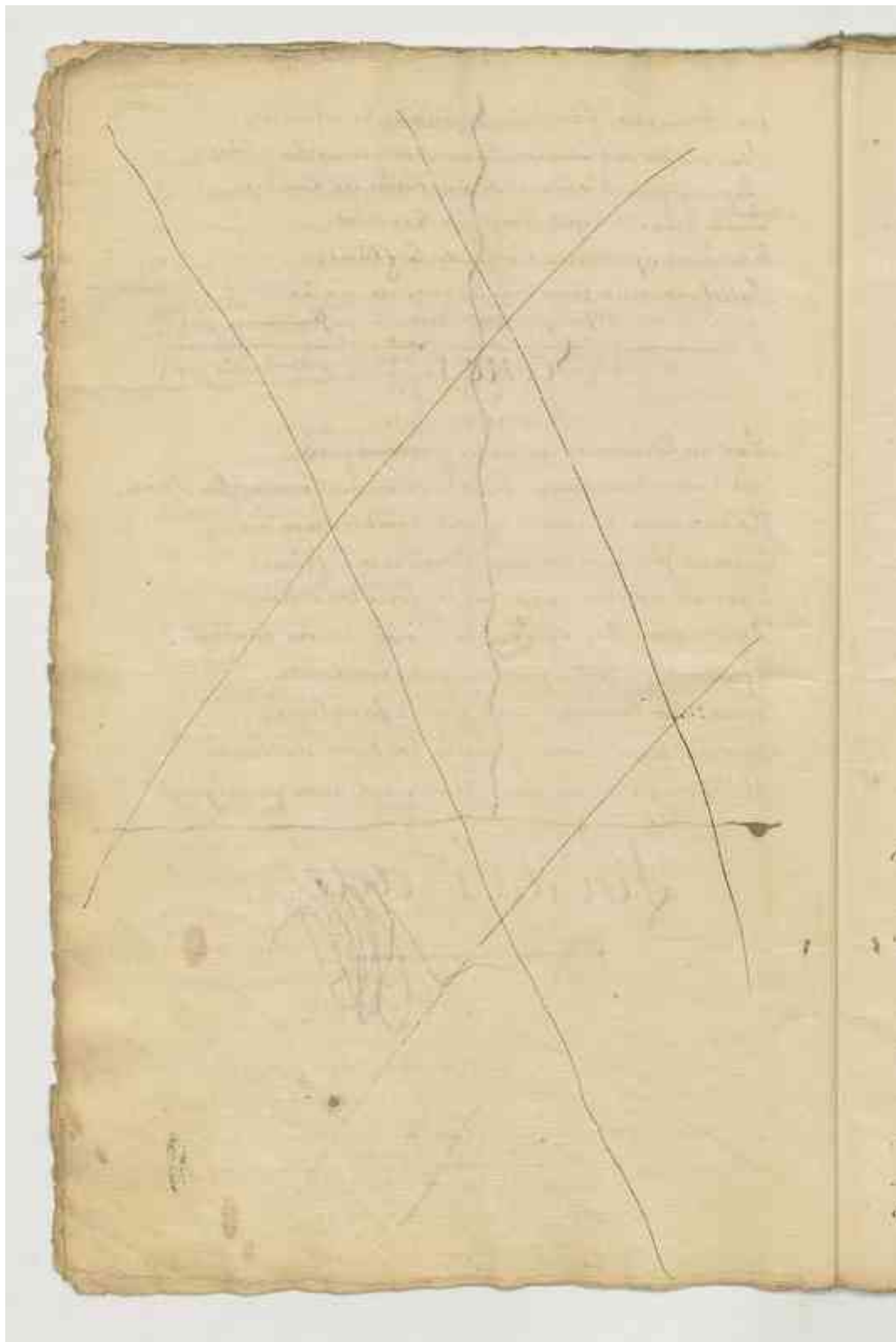
un Prince ne François s'agitant la victoire,
J'ai vu son sein de l'amour, s'arracher pour la gloire,
Repartir par l'ardeur d'une fièvre de combat,
^{pluie} ~~pluie~~ Jours de repos, l'employés sans le bat,
Le volant après vers l'objet de sa flamme,
Satisfaire en un jour tous les vœux de son âme.
Fin du premier Acte. *Fin*

Scene 5.

L'émilie seule.

Par un venimeux qu'on ne previoit pas
Les lieux sans mon secours viennent d'armer son bras,
Ils ramènent Maxime, et pour combler mon âme,
Qu'ils me l'accorder, mon Desein et ma flamme,
Le par un nouveau coup, qui les force tous deux
Rendre mon Roy vainqueur, et mon amant heureux.
Le puiant jls enfin par une paix constante,
Terminer les horreurs d'une guerre sanglante,
Unir ces deux Rivaux pour le bonheur de tous
Me donner l'un pour Maître et l'autre pour époux.

Fin du 1^{er} acte.



Acte 2.^e Secret.^{aire}

Neufville

Vindoria. Segeste.

Segeste

D'où naît l'Inquiétude en vous parvenue à ce?

Vindoria

Faut-il que le Derrivrelienne jay son Maître?
Trop heureux le soldat qui combat les Romains!

Segeste

Cette ardeur me surprend.

Vindoria

Les Français sont aux Mains,
Je ne puis comme lui dans un sang que j'abhorre
Me déguiser tout entier.

Segeste

mais quel sujet encore

Seule contre ces Romains vous donner l'air d'honneur?
Votre haine contre eux dégénère en faueur.

Vindoria

Les Romains! je voudrais en éteindre la Race
Effacer de leur nom jusqu'à la moindre trace,
Le dans leur flanc ouvert, laver l'affront honteux.
Je ne puis rappeler le souvenir à freux,
Sans un frémissement qui redouble mal l'age,
Le leur destruction lui par pour ce outrage.
Par ces traits cruels et détestés par tous
Qui sont poissés par art et barbares par goût
Le vil & l'adulateur je me suis vu trahir,
Le livre dans un trique aux yeux de tout l'Empire.

Segeste

Vous, Seigneur, né d'un sang illustre et révéré
Vous êtes vu l'acteur d'un spectacle abhorré!
Mais, comment et pour quoy leur Jalousie humaine
Et elle finit de vous cette affreuse vengeance?

Vindorix

Bour avoir fait le trait d'un digne Citoyen,
 Et soustrait à leur joug mondains et la bien.
 La haute réputation et le mon tout courages,
 La liberté publique et de l'humanité ouvrages;
 De la douleur en puis déjà nous jouissons;
 Quand Néron jaloux du bien des Nations,
 Le Ministre abject, le Tyran de son Maître
 Et de sa punition le plus mortel qu'il eût,
 Mariage dans l'ouïsme qu'il pût se changer:
 Comme un vil ennemi de force il me changea.
 Ma fille d'un Bruteur fut le trait de partage;
 L'enfance ne la pût sauver de l'esclavage,
 De me l'Oratorien sanglant je la vis arracher:
 Et l'enfant sur ses pas me suivait de marcher:
 Mais c'est mon fils de moi le vainqueur sanguinaire
 A moi mon fils aux malheurs de son Père;
 Honteuse les nous en même son cher,
 Et nous fûmes traînés à la Cour de César,
 Alors on nous plongea dans des prisons affreuses,
 Pour attendre le jour de ces fâcheux honteuses,
 Où le Romain se fait un plaisir en humain
 De voir ardemment bruler le sang humain,
 Le prisonnier plus cruel que le Tigre Sauvage.
 Que de chaînes la main et que de chaînes la Rage,
 Le Doleur ne timide, et fait pour la Cité,
 La paix pour ces jours loin d'en être l'effet.
 Beuple aride de sang, sans avoir de l'usage,
 Qui goûte dans la Chair les horreurs du carnage
 De la Cour et du danger juge tranquille et serein
 Et de la cruauté fait son amusement.

Scène

J'écoute et révis avec impatience.

Si je suis du petit éfroyé par avance,

Vindox

L'Instant fatal ouvre ou dand le Cynce ouvre,
Je me vois en Spectacle indignement offert,
On me force à combattre à d'horribles desmpettes,
Animant contre moy les plus vils des athletes.
Les Barbares apaisent ma puerce d'honneur;
Mais bientôt leur ardeur laisse ma fureur.
Mes plus fiers assaillans sont auteurs de victimes
Que j'immole à ma honte et puis de leurs crimes:
A ces tristes exploits Rome l'histoire applaudit;
Ma fierté s'en indignes et mon front en rougit.
Avantage odieux funeste victoire,
Indigne de mon Dard et honteuse à ma gloire;
Triomphe humiliant qui souille la valeur;
Qui blâme la valeur et flétrit le vainqueur;
Fautois donc le courage illustre l'origine
Se font là les hanciers que Rome vous destine!
On y voit d'un loz forcé le héros abbattu,
Et l'opprobre y devient le prix de la vertu.
Mais o comble d'effroy, de vangeance et de peine!
Un Nouveau combattant en conduit sur l'arène.
J'attais foudre sur luy, c'est mon fils balaie!
Il reconnoit son Dard et vole dans mes Dard:
O Dieux! le Héros dit il, la peur pour est perfide!
Le pour plaisir à leur yeux il faut des parades!
De plume en même temps il jette mon sein,
Et le fer à tous deux nous tombe de la main.
Je le tiens embrassé dans l'Instant effroyable
Qu'on déchirine sur nous un tigre l'horrible,
Il attais me saisir; mais d'un grand courageux,
Mon fils infortuné se jette entre nous deux.
Pour défendre ma vie il se livre à sa rage,

Dixième

Je vois au même instant Succomber son Courage.
Je le vois l'inspirer, je le vois tout sanglant.
Pour un bon grand Digne quel objet accablant!
La Monstruë la Déesse, ah! j'en frémis encore!
Le sacrifice à mortuus, l'éd membre qu'il donne.
L'orda, de folie, j'allois vanger la Honte,
Ou plutôt L'ignominie son Déplorable sort,
Lorsqu'à mon Désespoir un Ciel d'un coup Infatigable
Fit rougir l'Empereur de ce Spectacle horrible.
Son foudre m'arracha du Cirque redoublé
Le je t'en dois la vie avec la Liberté.
Juge après ce revers si ma haine lui foudra
Si d'un vain transport mon âme lui portée?

Scelte

Mais j'en ai senti l'effet, d'effroi et d'horreur,
Et l'on voit l'effroi sur son visage d'horreur.
Je voudrais pour punir sa fureur destructrice,
Je voudrais comme vous détruire Rome, l'ultra.
Mais dites moi, Seigneur, l'objet de ce sacrifice
Dans quel lieu j'en connus par l'air de vos vœux?

Vindicta

Je crains j'ai le Rhin, et dans la Germanie,
J'allois cacher mon nom et mon Ignominie.
Mais en fin la raison m'a fait sentir
Que de la force d'autrui j'allois tout me servir
Lequel un supplice injuste et qui n'en finit au crime.
Et honore l'auteur et non pas la victime.
J'osai me présenter au Chef des Nations
Et de son Intérêt je fis bientôt les Mœurs.
Instruit que Charlemagne descendit de nos Brimés,
Je l'envisai seul par au sein de nos Brimés,
Par ce moyen l'honneur et l'air digne de moi,
J'établis dans la Gaule un véritable Roy.

Je tiray De ce Domina une noble vengeance :
Et de mon Bienfaiteur je fondai la quittance.
C'est ainny qu'un guerrier reconnait le Bienfaite-
ur En par la vertu qu'il y a en les forfaits.

Le geste
L'histoire de ce Brime avec la Confiance,
En d'un zèle & d'un la juste récompense.
Et l'histoire que sur vous la faveur a versée
Efface tout le trait de vos malheureux jours.

Vindorix
Rien ne peut réparer les maux de ma famille;
J'ay vu périr mon fils, et j'ay perdu ma fille,
L'honneur seul de mon Roy peut l'adme consoler;
La Captivité parait et je dois luy parler;
Regarde, l'aine nous.

Scene 2.

Vindorix, Arminie

Vindorix

Le bien de cet Empire,
L'Intérêt de mon Brime et l'honneur qui m'inspire,
Mon age, mon rang même, et votre Amour
Voulent que je vous parle avec sincérité.
L'amour seul Roy pour vous luy fust le d'adme
Et l'austère vertu que vous devez luy croire,
Vous défend d'écouter malgré l'orgueil jaloux
Les soupçons d'un héros que n'en peut se pourvoir.
Loin de flatter ses vœux et de nuire sa gloire,
Vous devez par vos soins l'avancer de son âme,
Et ne point me forcer l'honneur de l'avilir
À celui de le rendre au rang qu'il doit remplir.
Arminie
À servir son Comte Seigneur je suis portée.

Où l'hommage au Roy, loin que je sois flattée
Ne feroit qu'ajouter à mes innombrables affres.
Que je puisse obtenir dans mon sort rigoureux,
La débilité de fuir pour jamais la prison,
Et le bien de revoir le lieu de ma naissance,
C'est tout ce que je veux & tout ce que j'attends.

Viridorix

Vous voulez voir desir rempli dans peu de temps.

Arminie

Mais qu'osay-je proposer, la quelle en mon lieu?
Criste-Rue de Comnay, malheureuse Babie!
vous n'êtes plus pour moy qu'un objet de douleur.

Viridorix

Vous avez dans Comnay vu le jour?

Arminie

oui, Seigneur.

Viridorix

J'y suis né comme vous, & c. Enfant pour prendre
à son jour Malheur & l'Intrigue la plus tendre.
D'une fille que j'ai vu qu'un Destin jaloux
Entom des l'infamie à mes vœux les plus doux,
Vos Malheurs & vos traits me rappellent l'Image.
Elle est morte, on l'a vue dans un Ciste luthavager.

Arminie

De Barbares Soldats, des mal plus jeunes ans
M'entourent comme elle aux traits de mal Barons.

Viridorix

Le raport à mal vous rend l'écrit plus cher.

Arminie

Vous retravez aux miens le souvenir d'un autre.
Seigneur, quoy que les traits légèrement gravés
De l'âme dans ma Mémoire à peine inscrite,
Vous semblez m'en offrir une Image confite,
Le mon esprit se plaît dans l'écrit qui l'écrit.

Mais helas ! il n'en plus ce Bore Infortuné
ou Dame un bica de fore il vie abandonné.

Donjé et me

à part
Vindorix
Je sene à ce discomage ma jntie redouble.
Barlet, jeune Captive, Delais mes mon trouble.
De l'heur de vos jours, quels furent les malheurs ?
Je ne puis les savoir que pour Nector vos pleurs.

Arminie
ah ! je ne puis lueor sans pâlir d'opouvante,
Craver à vos regards la Disgrace effrayante.
Lui proffer de l'omaine luy furent l'opovant.
Dans le Cique,.... Signeur je ne puis achever.

Vindorix
Dans le Cique, grand Dieu !

Arminie
oui, l'ouvrage jn humaine
avec son triste fil et l'oposa dans l'arone.
un. Monstru y Delitua mon frere malheureux.
Signeur, vous pâlissiez à cet lueor effroy ?

Vindorix
Vindorix à ces traits pour tu le me connoître ?

Arminie
Vindorix ! ciel ! Qu'entends-je ?

Vindorix
oui, tu le vois paroitre.
Arminie ! ah ! ma fille.

Arminie
O Surprie ! o Bonheur !
Je reconnois mon Bore aux transports de mon coeur.

Vindorix
Après tant de regrets, je te reconnais ma fille.
La fortune me rend l'esperoir de ma famille.
Mes llaux sont repartis et ces justes flatteurs
De deux ans de rovere reparent les horreurs.

Je fero par le plaisir d'une vie avecy chastes,
Que le Bien le plus d'ouy les atours d'iceux puez.
Il semble que le sort soit extrême pour mon sort
Après m'avoir frapé de ses plus rudes coups.
Il éprouve sur moy ses fureurs ramassées,
Et meurt en cadence au rigneur parmes.
J'ay retrouvé ma fille, et suis cher à mon Roy.
Elle partagera son Bien fait avec moy...
Mais je me laisse trop importer par ma joye
Le trop plein du Bonheur que le ciel me renvoye,
Je parviens oublier qu'un Intérêt plus fort
Vient qu'au fond de mon cœur je cache mon transport,
Et comme un tel secret dans un profond silence.

Arminie

Vous, Seigneur! qui vous porte à trahir ma Raison?

Vindorix

L'Amour que Charmond a puise dans les yeux:
Il flatte, mais en vain mes vœux ambitieux,
Celle flamme la contraire à sa gloire jalouse,
La peur de Gondobaud doit être son épouse.
Ce nouë doit dans la haute affermir la grandeur,
Ton Destin Découvert porteroit ton ardeur,
A violer bientôt sa parole donnée:
Et mérita de sa foy tu serois couronnée.
Du Roy des Bourguignons nous armions le bras.
Il porteroit le fer dans les nouveaux Etats.
Nous fions les autours d'une guerre cruelle,
Qui pourroit renverser la puissance nouvelle.
Je ne détruiray point ce que j'ay commencé,
J'aurois même à rougir si j'avois balancé,
Le je dois Immoler dans le Danger Sinistre
Les Intérêts du Roy aux desirs du Ministre.
L'avantage du Prince et le Bien des Sujets

Mérite de mon cœur toute la confiance,
Mon seul respect pour vous, la ma Règle aujourn'hui
Je dois vous faire Juge entre mon cœur et lui.
Je vais vous Dévoiler, des reptils les plus sombres
Et vous ôter le soin d'en pointer les ombres,
Même pour justifier ce qu'il ose d'oser
Que pour subir l'arrêt qui doit l'arrêter,
S'il en dans le point vous sçavez le conduire,
Et vous le punir, s'il s'en laisse séduire.
Malgré le poids des fers, et de l'abandon,
Ce cœur a prêté son consentement:
Il le donne, Seigneur, mais l'en auray-je mérité,
Si la vertu règle l'ardeur qui la produit.

Vindorix

Quelle, quel en celui que ton cœur ose aimer?

Son nom justifiera...

Arminie

Je tremble à le nommer.

Arminie

Vindorix

acheve

Arminie

Maxime.

Vindorix

ah quel amant grand vieillard!

Le chef des ennemis, un Romain d'élite.

Arminie

Vous ne connoissez pas, Seigneur, quel en Maxime:

Il doit plus que tous autres votre estime;

Et d'un Romain illustre l'gal aux Marcellus,

Digne du tombeau d'Auguste et non d'honneur.

Dans ma Captivité mon Protecteur sincère:

Mais un titre plus grand fait que je le sçais,

Qu'il est d'un plus grand que je sçais l'honneur auteur

De pour tout dire en fin votre libérateur.

Non libérateur! Vindorix

quatre-vingt-neuf

Arminie

Qui déroba vos jours, à l'indigne Supplée,
ou les arme livrés le Cruel Scillon
le a traie à l'aimer a force ma raison.

Vindorix

Sur Vindorix luy même j'ai l'ame de puissance,
qu'il fait redor sa main à la reconnaissance.
à la faveur des jours Maxime mit un frein,
le grand homme en luy rétablit le Romain.
C'en est l'esprit commun aux uns & ordinaires
à plus faire le songe des préjugés vulgaires;
Mais les Coeurs généreux jugent sans passion,
Regardent les vertus, et non les Nation.
Divisés d'Intérêt la Bribelle les aie,
le Romain ou Gaulois j'ai n'en qu'une Patrie,
Les Climats différents ne changent point leurs mœurs,
Ennemis au Combat, amis par tous ailleurs,
Loin de blâmer ton choix et de gêner ton âme,
Ma fille, je te loue et j'approuve ta flamme,
Qu'édion que j'ay reçu tu t'acquittes pour moy,
à qui j'aurai mes jours en tout digne de loy.

Arminie

Ah! que ne dois je point aux Dontes de mon Père!

Scène 3.

Vindorix, Arminie, Ambiorix

Ambiorix à Vindorix

À nos armes, Seigneur, la fortune les presques
S'aramond ou vainqueur, son triomphe les luit
Les Romains sont de fait leur chef la prisonnier,
Maxime ~~presques~~ ^{vaincu} fait le char de mon Maître.
Arminie a paru
En l'entend je!...

Ambiorix
à ses regards hâter vous se paraitre.
Déjà vers ce Balaia le Roy marche à grands pas
Approudi par le peuple et porté des Soldats.

Vindoris
Jour heureux! jour célèbre du la Gaule affranchie,
Vois Vainqueur nouvelle et juste Monarchie,
Qui fait un peuple seul des francs et des Gaulois
Chasser les Tyrans pour établir les Rois.

fin du 2.^e acte. 294

Acte 3.^e Scene 1.^{re}

Chararmond, Maxime romain. Ambionor.

Suite des François vainqueurs à l'égard des Romains vaincus.

Chararmond

Le ciel & la Declair pour notre juste audace,
Et l'univers va prendre une Nouvelle face;
Les Cygnes sont vaincus, et nos vaillants Haines
Sortent le Dernier Empire pourvoir des Romains,
Leur foudre & leur foudre annonce leur ruine,
Vers la fin chaque jour ce grand Corps s'achemine;
On voit de tous Côtés son Empire affoibli;
Les Romains sont vaincus, l'oracle est accompli.
De l'Espagne chassés par les Hordes du Vandal,
Barl'audace des Gots pris dans leur Capitale,
A parvenu dans la grande heure de sa chute,
Ils sont fiers d'attendre une dernière prise.
A son dernier instant leur gloire les parvient;
Qui foible honneur la Mollese connue
La prise de leur chef qui paroit à nos yeux,
Conserve en de leur suite un gage précieux,
D'autres loix, d'autres moeurs, vous regner sur la terre,
De nouveaux Conquerans y portent le Conquer,
Et sur l'écume ardeur de la splendeur
Sur les Débris des Roms l'élève leur grandeur,
Livrés vous à la Joye & aux Baisers de France,
Son royaume finit & le vôtre commence,
Le Roi Perceable en a marqué l'Éclat, & l'Éclat
Le promet de le rendre aussi long qu'il est d'Éclat,
Son bonheur doit au Monde égaler la durée,
Le porteur de flambeau dans l'Europe éclairée,
Cet état fortuné qui s'élève aujourd'hui,
Sera des Nations le modèle & l'apui.

Marion

Roy des Français la victoire avante ton couraige,
 Et te pousse trop loin l'orgueil qui nous outrage,
 Ton Dénier du plus grand que faulx à remplir
 Et la prédiction tu braves d'accomplir,
 apprends que mon Malheur n'a point épuisé Rome
 En triomphant de moy, tu n'as de fait qu'un homme.
 D'autres chefs plus sçavans en armant pour les Droits
 Reprendront l'abondance qu'elle lui surpasse de Rois.
 La Conquête n'est pas encore bien affermie,
 Un jour pour nous vengera ta faible Monarchie.
 De tes premiers Jours sois moins sûr, qu'illy
 te souviens fondement d'ain d'être en fortune.
 Ouy, quoy que le Destin luy soit moins favorable
 Songe que cette Rome en conjoncture redoutable,
 Quelle ne la Raine encor de plus d'un jour vain,
 Et qu'un sceptre Brisé n'est qu'un jeu de sa Main.

Baranov

Bienfay qui avoient pu répondre tes amitiés.
Mais leurs fils n'ont plus droit de nous parler en Maîtres.
Du nom Romain comme eux vous êtes revêtus
Vous avez leur Dignité; mais non pas leur vertu.
De vous porter sans cesse on voit grossir le nombre
Le de laquelle fin Rome n'en plus qu'un ombre.
~~A la gaze d'une longue et dure nuit repose.~~
~~L'absence à pour elle les la place du bon~~
~~Son nom se jette plus dans la tête au nouveau monde.~~
~~Et le Dieu de la Loi y prend son dû d'honneur.~~
vous ne sçavez de vous nous accablant que fuir,
Et sous ces vains noms, on apprend à fuir,
Et sous ces vains noms, on apprend à fuir,
Et sous ces vains noms, on apprend à fuir.

Maxime

~~Reverendissime~~ ^{monseigneur} le duc de Noix qui que tu puisses dire
 Jamais tant de grandeur n'a regné dans l'Empire
 Et on a vu l'oncle d'Elatane l'abondance et les arts

Séjour

Le Cœur venant réunir dans la Cour des Rois,
Rome la plus que jamais en grands hommes fécondes
Elle les Conjoint à l'arbitre et l'École du monde.
Le Courage des Juifs en les plus une fureur
L'Esprit à la prudence délaissent leur valeur.
Les Romains cultiver au sein de la Richesse
De leur ayeux gémissements prient la Providence
L'Etude parmi nous passe jusqu'au soldat,
Belle dans le Repos ce fut dans le Combat
Il orne en même temps ce Défend à Bataille
Il sçait Braver la Mort et jouir de la vie.

Sharamond

Des Romains d'aujourd'hui tu flattes le portrait.
Le ces arts dangereux dont tu vantais l'attraits.
On corrompe leurs mœurs, on vire leur courage,
C'est un fleau pour eux plutôt qu'un avantage,
Leur Cœur s'effemine que la fatigue abat
Vivons dans l'indolence et meurons dans l'état
La tôte ce vain savoir dont j'ai fons leurs Délices
Où l'ubly des Dangers et l'Etude des vices.
Habiles dans la fraude et dans la volupté,
Ils la fons leur Merite et leur félicité.
Ils devant leur raison qu'un faux Brillant égare,
L'honneur le Branger et la ^{l'ardeur} grandeur Barbare
Nous sommes trop heureux, Solitude qu'elle a nourrie,
De monter ce Livre et d'avoir leur méprise,
Ils sont dignes du nôtre et l'amour de la gloire
Du fôte des François passe avec la victoire,
Au faste qui les fuit nous devons ce Bonheur
Le leur l'heure fatal de leur premier vainqueur
C'est le seul ennemy que Sharamond ~~ne peut~~ ^{ne peut}
Comme ce que je demande au ciel qui nous l'écrite,
En se nous garantir de ce Brison honteux.

le vaincu, j'l toujours l'épargner nos ennemis!
Qu'ils nous conservent notre liberté, j'ignorance,
li ne jamais subir le joug de l'opulence!

Scene 2.

Les acteurs précédents, Vindorix suite des Gaulois

Vindorix

Vainqueur de nos Césars, Vindorix devant vous
au nom de nos Gaulois viens fléchir les genoux,
à vous jurer pour eux les hommages d'incorruptible
et la fidélité qu'ils ont pour vous Boreas.
La Gaule lui même tend pour vous par ma voix
De rétablir les fers dans leurs premières loix
Avec le joug de Rome l'usage, les usages
Le fust, le flambeau nos Rois simples et sages.

Sharamond

Ouy, je promets pour prix de leur fidélité,
De ramener les Césars à leur simplicité
Et que le François la Couronne leur jure
Et celle qu'il la tient des Rois de la Nature,
La justice, l'indépendance, la loy, la probité,
Au Republique le fer, l'or, le bien, la liberté.
Pour ce bien précieux j'l n'en rien que je n'aie
Au point de mes jours, je défendray leur cause
Et je fonde un Etat et pretens le Régir
Et pour le rendre libre et non pour l'asservir.
Laisser aux vils Césars l'urbanité Romaine
Et sans leur offrir cette qualité vaine
Pour la liberté seule j'illustrons notre rang
Et faisons voir un Roy digne du peuple fran.
Dans la Gaule à jamais j'abolis l'usage,
La Nature, j'omis d'un si cruel usage
Tous les principes sans fin pour être gouvernés
Mais les coutumes seuls doivent être continués,

Dix-septième

Le parmi les Germains, les franks et les Bataves
Et honneur fâchez Auguste, le crime des esclaves.
Dand mes justes dessein, j'aime à me sçavoir maintenir,
Dand leur Droit à mon tour je dois les soutenir.
Je veux que tous de libre entrant dans ces Empires
La franchise en un droit de l'air qu'on y respire.
J'attens cette faveur jusqu'à mes ennemis,
Je ne dirai leur fin quand je les ay soumis.
Maxime Dand ma Cour n'a plus rien qu'il te fâche,
Il peut avec les siens partir pour l'Italie,
Le dire à leur Roi qu'un Prince des Germains
Fait sur l'humanité des Rois Romains,
Que nous suivons sans crainte l'Equité Naturelle,
Et que nous préférons en combattant pour elle
L'ignorance aux Châces qui vous ont amollis,
Et la vertu sauvage à des vices polis.

Maxime

Eu m'as vaincu deux fois, et je mettrai ma gloire
A publier par tous la dernière victoire.
J'obtiens la liberté mais je ne la reçois,
Qui pour me servir que je la tiens de Roy,
Heureux si je puis rendre un Roy si Magnanime
L'allié des Romains, et l'ami de Maxime.

Otharmon

Les Nobles sentimens que tu fais relater
Me frappent à leur tour et te font respecter.
Otharmon du Coucher de ta Reconnaissance
Il pourra des Romains accepter l'alliance,
Si ton Cœur le desire, et si l'obtiens par toy,
Sans abaisser le sceptre et dégrader le Roy,
Si que me distinguant de la foule des Princes,
Tharmonien au Droit qu'il a sur ces Provinces
Qu'il honore d'un titre d'un Grand Vassal
Lequel il soit son amy, sans être son vassal.

Maxime Roi

en suite
Allez Braves Soldats, fiers vengeurs de la Cour,
Jouir dans le repas des honneurs de la guerre.
Plus retiens j'attends

Scene 3.

Tharamond sort

Débarassé des soins de Brima et du Guerrier,
Je puis à mon amour me livrer toute entier
~~Je n'ai plus de monde à vaincre, de tout le (Pays),~~
~~Ma gloire s'est éteinte, et mon cœur s'est flétri.~~
~~L'amour doit de la vie un plus grand usage~~
~~Et de tous les vains efforts de la gloire flétri.~~
Don. J'ai le droit de rompre des liens sans faiblesse.
bon. Ma Captivité s'achève et prévient ma condémnation.

Scene 4.

Tharamond Arminie.

Arminie.

Du droit de rompre (bien faite) ces chaînes relâchées
Tous en liberté, Seigneur, et tous vous applaudir.
Suffice que partageant l'allégresse publique
Je joigne mes transports à ceux de la Belgique,
Plus qu'un autre je dois louer votre Prouesse
Quis qu'elle rompt le cours de ma Captivité.
Je rends à vos vœux le don que vous me faites,
L'innocence de droit qui ont toutes vos Sujettes,
Pour revoir mes Parents je quitte votre Cour
Et je vais dans les lieux où j'ai reçu le jour
Publier vos bienfaits et goûter les bienfaits
Du Règne Arminie qui fera nos Délivres.

Tharamond

Deu Diraas fatal tous mes vœux romus,
Demourant suspendue et sans comme en trainée,
Pour vouloir me quitter ciel! Est-il possible?
Vous avez me porter le coup le plus sensible
Et jona l'humble de hier d'une jeune douceur

En me remorçant vous me perdez le Cœur:

Lix Guillems

Arminie

Je vous porte à regret cette attente cruelle,
Mais, Seigneur, mon devoir d'autrui lieux m'appelle,
Un Espace trop grand vous s'pare de moy,
Je n'ay que pour me voir l'Espouse de mon Roy
La Cour de mon Lang n'eu pas unis Drilleante
Et j'aurois à rougir du Nom de son Amante.

Sharamond

Ab! sortez au plutôt d'une fatale prison;
Je pectus par mes soins m'assure votre Cœur;
Il peut faire luy tout mon Oublier véritable.
N'je puis obtenir un Dieu si desirable,
De toute ma grandeur je haussay l'acheteur
Et la Couronne d'or ne pourra m'acquiescer.

Arminie

Votre gloire Seigneur en seroit offensée,
Et le Dieu de l'Estat m'en défend la pensée,
Adieu, votre respect me presse de partir.

Sharamond

Non non, cruelle, non je n'y puis consentir.
Demeurez dans ma Cour, il y va de ma vie,
Votre Prince le veut, votre amant vous en prie.

Arminie

Sharamond, malgré moy vous devez me retenir.
Dans un jour de chacun l'Empresse à le Denier,
Ou le plus vil Esclave obtient de sa puissance
La liberté qu'il donne aux Sujets de la France.
Il me prive d'un bien dont il fait une loy
Et le Dieu ou l'Empereur en un tyran pour moy.

Sharamond

Ingrate, pouvez vous de ce nom que j'abhorrer
Pouvez vous appeler un Roy qui vous adore?
Je ne vous relierai point en l'Esprit impie
Qui se fera contre vous d'un pouvoir odieux.

Et en en amant rempli de l'ardeur la plus vive
 Qui s'attache luy même au char de la Captivité.
 Si j'arrête void part, c'est luy pour vobis Donateur
 Et ce un tourment pour vobis de régner sur mon cœur.
 Vous ne sentirez point le poids de ma puissance.
 Le bien fait, les honneurs et la reconnaissance,
 Tous les honneurs dont je vous vous dois à me voir,
 Vous voir luy seul qui lège mon amour.
 Vous ne pouvez me voir sans me faire un outrage
 Vous auprès de son Roy n'en par un esclavage.
 J'ay de la servitude affranchi mes vassaux,
 Pour faire des hautes et non pas des ingrats.
 Gardez vous d'abuser de la bonté de ma Clémence,
 Ne songez que je souffre avec impatience
 Qu'on s'arme contre moy de mes propres bienfaits.
 Et qu'on m'ose priver des graces que je fais.
 Une autre récompense est due à ma bonté.
 Je vous pourrais donner la cour de reconnaissance
 Et vous en dire assez. ^{Il pense-y} Je vous laisse
 Et quel point vous refuse offense votre Hautesse.
 Avant la fin du jour je m'en retourne
 Et je reviens à part pour luy je sois
 Me conduire en amant, ou Commander au Roy.
Il suit.

Scene 5.

Arminie seule
 à languir dans la Cour me voila condamnée!
 Car son amour fatal je m'y vois enchaînée,
 D'une autre ce amour j'ose tous les bonheurs
 Et de mon cœur fidelle il comble la Douleur.

Scene 6.

Maxime, Arminie

Maxime
 Je vous reviens la fin à ma chère Arminie!
 Et le Destin me rend le seul Dieu que j'adore.
 Ce pouvoir des Français la rigueur me livre
 Mais puisque je vous parle j'ai tout réparé.

J'attache a. c. b.

J'attache à ce Bonheur et ma vie et ma gloire
 Et j'ay dans ce desir souhaité la victoire,
 C'étoit moins pour vanger notre Empire jaloux,
 Que pour y revenir ^{un plus grand que} ~~plus grand~~ de vous...
 Vous ne respondes rien à mon ardeur pressante!
 Je te lis dans vos yeux une froideur glacante,
 Au malheur qui me suit sans doute je la dois,
 Le malheur vaincu n'a plus les mêmes Droits.

Arminie

Ah, Seigneur, étouffez un soupçon qui ^{m'effraye} ~~m'effraye~~
 Et en mon amour pour vous qui cause ^{mon espoir} ~~mon espoir~~
 Toi que votre Disgrace au regret de mon Veu,
 Elle vous rend encore plus cher à mon ardeur:
 Quel Dieu je dans mes vœux les Dieux m'ont bonté,
 Si par vous la victoire lui l'eût remportée,
 Je vaincrais dans les fers retomber mon Esprit,
 Vous Devenez pour moi le chef des Vanités.
 Mon Devoir lui gémis du pouvoir de vos armes,
 Ce funeste triomphe lui fait couler mes larmes:
 Les Dieux l'ont Delivré pour le bien de tous deux;
 Je dois rendre grâce à ce vengeur sauveur.
 Il accorde l'honneur et les fers d'Arminie,
 Il rend ce qu'elle aime et sauve la Patrie:
~~Le plus grand des Dieux nous menace en ce jour~~
~~de malheur plus cruel que ce que nous aimons,~~
 Il va nous séparer peut-être sans retour.

Maxime

Quel obstacle s'oppose au Vœu que je souhaite,
 Quand tous sont mes Devoirs jusqu'à ma Dilection?
 Elle vient de porter votre loy généreuse
 à détruire des fers l'usage rigoureux,
 De la Captivité tous deux il nous Delivre,
 J'abandonne la haine et vous pouvez me suivre

Arminie

Arminie
Barde nouveau bien mes pas, son retour,
Le not plus grand revers ne vous sont pas connus.
Ce Monarque si grand que vous louez vous même
Dont je suis la fujette...

Maxime

Où bien?

Arminie

Seigneur, il m'aime.
Une ponceuse fatal qui l'attache à mes pas
N'est la liberté qui règne en si l'Etat.

Maxime

Chiramond mon rival, ah! le nom dans mon âme
Allume ma Colère, et réveille ma flamme.
Mon cœur qui dans la cour vous voit avec l'envie
Lui pardonne la gloire et non pas son ardeur;
Vous êtes le seul Dieu, ou ma tendresse aspire.
J'armes pour ce Dieu tout le bras de l'Empire.
Fuir, si vous m'aimez, fuir de ce Bataille,
Gardez à mes yeux les plus riches d'indes.
Je vois en l'émulation d'angoisse qui vous presse.

Arminie

Vous voulez que je fuir? En suis-je la Maîtresse?
Chiramond malgré moi m'arrête dans la Cour,
Le ciel n'a abusé un âme d'élite par l'amour.

Maxime

Carce fût-elle pour vous m'êtes-elle ravie?
Non, il faudra plutôt qu'il m'arrache la vie.
Frappe de ses vertus, séduit par son bien faire
J'allais porter l'écrit, et les mien à la Baie.
Mais le prix qu'il m'offre et que je lui dispute,
Entendrez ma parole ou causera la honte.
Le Rage les mon fait guide, et mon bras, de nouveau,
De la guerre brève, l'air va porter le flambeau.

Je puis dans mon party ramener la victoire,
J'ay des braves tous prêts aux rives de la Loire.
Je leur les rassemble, et je l'aime dans Rome
La moitié des Gaulois qui sont en core Romains.
J'en brise les premiers à m'ouvrir les portes,
J'y reviendrai suivi de nos fiers cohortes,
Vous arracher de l'air d'un rival odieux,
L'immoler sur son trône ou péir à vos yeux.

Arminia

Mais pour vous posséder je n'ay que cette voye,
vous n'êtes plus à moy, si mon Diablel'Employe.
Si comme mon Amour, vous jeune Personne ordonne,

Je n'aurais plus d'audace et serois moins prudent.
Aid' avoir paied sur vous un trop puivane Empire,
ou la grandeur plutôt a l'as de vous seduire.
Vous sene sont obloin d'un letas l'indigneur,
le fuis me la terre les drapans des vainqueurs;
Mais Maxime jaloux d'un si grand avantage
Doit pour l'en depouiller signaler son courage,
le forant la fortune à changer d'Etendard
Le punir de sa gloire et de l'ouvroir regards.
Arminie.

Bourse vous soupconner ma tendresse fidelle,
la faire à ma vertu cette injure mortelle.
Ne sache que ma foiblesse en devroit leppaiser,
la c'en la seule ingrue dont on peut me blâmer.
Vôtre seul jutois a règle ma conduite,
la par l'letas ou l'oy loin que je sois seduite;
Apprenez que les soins ont fait couler mes pleurs,
la que j'ay mis les feux au rang de mes malheurs.
J'ay refuse pour vous son cœur, son Diademe
la toute la grandeur que vous criez que j'aime.
Ma glâme a dans ce Hure de la fidelite,
un garame sans reproche un comain respecté.
C'en l'indore, l'igneur.

Maxime
votre here?

Arminie

ouy, mon Cere.

Il a le son propre autant qu'il l'ue contraire,
Il en de Chumamond le Ministre et l'apuy,
Vous y monte dans ce lieu tout hyper de luy.
Il s'en qu'il come de vous la chaste qu'il respire,
Moy même de nos feux j'ay mis fin de l'astuciere
à ces ardeur pour vous j'ay su forcer mon Cœur.

Vingt-cinq

J'ay plus fait à son usier à son Libérateur,
J'ay porté sa tendresse et sa reconnaissance
Le renoncant pour vous aux droits de ma naissance
J'aurais suivi vos pas, si le Roy l'eût permis...
Où l'on de tant d'amour voit fureurs sous le pré,
Vous n'avez crûes pas! mais je le vois paraître,
Je voudrais aller la fin apprendre à me connoître.

Scene 7.

Arminie, Maxime, Vindarix.

Arminie à Vindarix

Seigneur à voir Douter votre fille a recours,
Uten à plus d'Espoir que dans votre Secours.
Quand mon Roy me retint, Maxime me soupçonna
Il d'avoir été transporté son ame à abandonner;
Daignez à ses regards justifier mon Cœur;
Détournez les effets d'une injuste fureur;
Vous sçavez à quel point on estime en vos bords,
Si je puis trahir la promesse d'un Bort;
D'un retour mérité je ne dois point rougir,
Vous l'approuvez vous-même et devez le regretter;
C'est à des fins sans honte, à des actions coupables,
À craindre les regards de parents redoutables.
Mais une flamme juste, un amour vertueux,
Qui prend pour Confidant et se conduit par eux,
Daignez régler, Seigneur, ma Démarche timide,
Soiez dans ce point mon Conseil et mon Guide.
Pour quitter ce Batain et fuir mon Souverain,
Votre Secours peut seul me frayer un chemin,
Je ne puis désormais y demeurer sans crime.
Je pose ma Bataie au Courroux de Maxime,
Me séparant de vous, fais toute ma Douleur,

Hautez vous mortel soit ceder au Malheur.
De devenir juy le flambeau de la guerre,
Le fleau de la Gaule, et l'horreur de la terre.

Vindorix

La prière est trop juste, si je dois l'écouter
La fuite est nécessaire, si je cours la guerre.
A votre hymen, Seigneur, je suis prêt de souscrire.
Quelque soit mon vol, soupçonnez le moi, d'être les Délivres.
Maxime obtienne de moy par son noble bienfaisance,
ce que par son pouvoir, César n'aura jamais:
Qu'il soit sûr de sa main, puis qu'il a la puissance
De me faire oublier la plus mortelle offense,
Lui j'inspire l'amour que j'aurais pour un fils,
Au milieu de l'horreur que j'ay pour son Baillie.

Maxime

Cel Dieu j'aspire cette gloire Impératrice,
En de tous les hommes le plus cher à ma vie.
Seigneur, votre vertu qui fait votre splendeur
Vous rend à mes regards plus grand que l'Empereur.
~~vous recûtes du ciel un plus noble partage
le trône d'un grand Roy, et d'un grand Empire
vous m'avez de vos cœurs le plus précieux hommage,
Mon Dieu, que vous ayez de la pitié commune;~~
Le Heroïsme par fait a seul de si beaux Droits,
Le par là le grand homme se au dessus des Roys.
Je viens par mes soupçons d'offenser Arminie,
Permettez qu'à ses pieds mon amour se expose.

Vindorix L'arrête.

Ils prouvent votre âme, et vous sont pardonnés.
Ces justes précieux doivent être donnés
au soin plus important de dérober la fuite.
Mais au jour de la cour, l'achon, notre conduite
Lentons, nul pas juy ne peut être délaissé,
Pour choisir des moyens au plus prompt qu'amusés
allons dans d'autres lieux, pour nous la prudence.

Pratons notre bien ou celui de la patrie
Je trompe les desirs d'un Prince généreux,
Mais je dois préférer la grandeur à l'amour.
L'on ne rougit point d'employer l'artifice,
Quand l'honneur le commande et qu'on suit la justice.

Fin du Troisième Acte.

Scène 8.

Scène 8.

Maxime seul

Règne, Prince, à l'armée, à la fois
L'arbitre, le Modérateur, le Vengeur des Rois.
Je ne suis point jaloux de ta grandeur, Veuille
La gloire qu'on se l'accorde, la plus flatteuse qu'elle.
Sur d'heureux promesses d'un Dieu si précieux,
Comme de faire que je suis, je parte victorieux
Je quitterois pour l'un l'Empire de la terre,
Lice Brigue de l'amour vaudroit ceux de la guerre.

Fin du 3. acte.

Acte 4.^{me} Scene 1.^{re}

Arminie, Ambiomar

Ambiomar

De secrets Importans que vous m'avez appris,
Je connais le Danger ce je sçais tout le prix.
Je ne trahiray point les vœux de votre Père;
Et sur tout vos desirins je jure de me l'aire.
Le regret de l'Etat la pitié Ambiomar;
L'Intérêt le plus fort et le bonheur le plus cher,
Je sçais que vous devez fuir loin de cette ville,
Lequel votre Départ est un Malheur utile.
Madame je suis prêt à le favoriser
Et pour le rendre sûr je vais tout disposer.
Voulez-vous d'autant plus s'empêcher sur ma promesse
Que je sçais Charamond ne trompant la Cécidone.
Pour sa gloire, je suis vous prêt ^{mon appui} ~~mon appui~~.
Il y a de joye, le grand, je vous laisse avec lui.

Scene 2.^{me}

Charamond, Arminie
~~Juste et d'effrayance~~
Charamond

Je reviens par de vous pour calmer mon Inquiétude
Et bien, dans vos Desirins des vœux affamés?
Le vœux Déclarer vous ma constante Innomie?
~~Tout ce que je fais avec vous se fléchit?~~

Arminie

Arminie

~~Je sçais par raison, digne, je l'ay franchi.~~
~~Je sçais tout du point, de l'amour vous l'ay pû.~~
~~Suffit que de vous j'ay l'illuque la Cause,~~
Pour vous rendre à l'Etat, tout en ordonne de fuir,
Lemon coeur par respect doit vous se débaire.

Pharamond

Vingtième

En la luy; mais regards pour une v^{re} conduite,
En une autre raison, qui p^{ro}te votre fuite:
Vous vould p^{ro}ner le vain d'un p^{ro}testat Imp^{ro}posant,
Le p^{ro}testat abandonne v^{re} bienheur p^{ro}posant,
Pour mépriser l'honneur; d'enchainer v^{re} Brime
L'ignominie. L'annu d'une obscure Province,
A l'estat d'une Cour, qui p^{ro}viene v^{re} souhait
Ou Pharamond luy même en un de v^{re} sujet,
Ou de nul rang, & l'amour d'approcher la D^{ist}ance,
Sont un jour v^{re} plaisir au Roy de la France;
Le repos de l'Etat, le soin de mon honneur,
Sont de foibles motifs que rejette mon Cœur;
V^{re} l'exc^us n'a p^{ro}ne ces craintes politiques:
Ces frivoles respects, ces ~~crain~~^{crain}tes Chimériques
Sont un voile trompeur, qui ne sert qu'à couvrir
La sottise raison qui vous oblige à fuir.

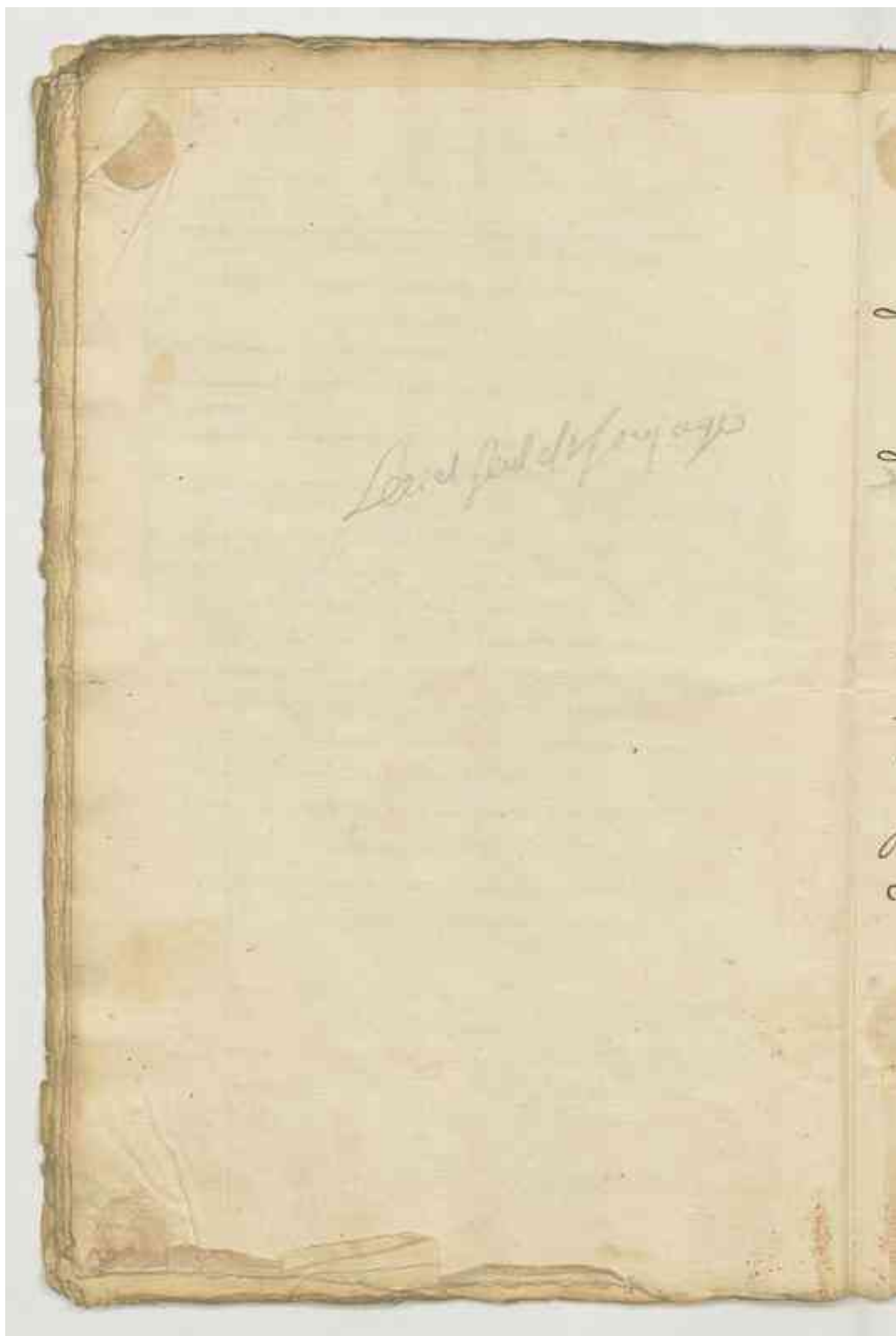
~~Mais si je ne suis de mon Imp^{ro}posant
Je ne suis de mon Imp^{ro}posant
Je ne suis de mon Imp^{ro}posant
Je ne suis de mon Imp^{ro}posant
Je ne suis de mon Imp^{ro}posant~~

~~Pharamond~~
~~à la D^{ist}ance~~

Cour ne me rien cacher faites, vous violons.
Je n'ay de v^{re} v^{re} que cette recompose.
ah! Seigneur, s^{er}pent - il que le plus grand des Rois,
Doit les hautes & les basses, & les hautes & les basses,
Le qui remplit les v^{re} v^{re}...

Pharamond

quand je vous Interroge,
Je voy de la franchise à mon p^{ro}pos un Rois.



Portez : en faux détois, ouvrez-moy votre cœur.
Un autre n'a-t'il point prévu mon ardeur ?

Arnimie.

Puis qu'il faut vous répondre avec franchise,
Que votre ame demande, & ma gloire autorise,
Apprenez que mon loyer, plus d'un quelcun verra,
N'est toujours consacré libes au mil'undes gens,
Et qu'il ne se reconnoît de Maître et de Puissances.
Quel honneur, le Devoir, et la Reconnoissance.
~~Ma conduite est son~~
~~Ma conduite est son~~ ^{Ma conduite est son} juge ; et sans m'humilier,
Ma conduite suffit pour me justifier.

Ce cœur n'est en jamais nourri que de tristesse :
Mais quand même il seroit capable de se blâmer,
Le Dm de le savoir ne vous en point acquies.
Nul apparence qu'aux Dieux d'en peser le caprice.

Pharamond.

Vain détois, qui ne fais que révoquer mon ame,
Et convaincs mes gens de ta secrète plainte.

Arnimie.

Seigneur, j'en aime point ; ce soupçon fatal...

Pharamond.

Tu troubles le conjurée, comme un homme un rival

Qu'un autre avant tout Roy, t'ait ~~un~~ paroitre aimable,
Et un crime du Dm t'en lu le point coupable :
Mais quand ce même Roy t'en demande l'aveu,
Que ton ame s'obstine à déguiser son feu,
Et d'une trahison qui pare de ton audace,

A qui de van ses yeux ne D'ai pu me trouver grace
un guerrier de mon sang le de ma Nation
d'émousser de l'amour verson l'Impression,
Mais si son cœur en prompt a se lainer séduit,
D'un sac d'inducteur il se vint braver l'Empire,
Heureux en l'adorant d'être pu méprisé
Le redoute sur tout l'affront d'être abusé
Quelque ardeur qui l'entraîne il rougit dans l'âme
N'est le jour de des D'ont d'une femme,
d'écouter par tout il en accoutume
Et s'il n'en provient tout français du aimé

Amisnie

~~Vous de fureur m'accable et puis je soupire
Vous voulez que je parle et je ne puis rien dire,
Mon cœur souffrirai moins s'il se pouvait déguiser.
Signez vous avec tout de la trahison~~

A l'injuste ardeur vous voulez me contraindre,
Vous me visez coupable, et je ne suis qu'à plaindre.

~~N'avez plus de moy ce fauve rigoureux
L'onde y longer mes lèvres dans un deuil effrayé.~~

Chacune

~~Coq fatal d'entre l'arche l'arche des hommes,
Le bon fait sans doute je le prie des armes,
Daigne m'enrir ton âme et me taise confier....
De Demourer plus pour te justifier,
Bast l'un de ces miroirs d'élouage ma Honneur,
Satisfaisant l'indigne, on mérite la grace~~

San 3?

Scene 3.

Vingtième

Chararmond, Vindoris, Amine.
Amine

Prince. Invoque l'aventure, tout se déclare enfin,
La fleur de Gondolau doit arriver demain
Pour former l'union que la gaule se fure,
Un suzerain. Seigneur, venez j'y pour le dire
Rites vous de répondre à son impression.

Chararmond

Quel party dois je prendre en ce cruel moment?

~~Le jeune homme semble qu'il a atteint sa mortelle!~~

~~Amine~~

~~Ne me retenez plus Seigneur, cette mortelle,
Vous diez vider de son et presser mon dégoût.~~

~~Chararmond~~

~~Amine. Ce Donin vous avez trop d'égards.~~

Vindoris

Chararmond un moment peut il être luit d'attente,
Pour remplir un traité nouveau à la France?
aux braves ports de l'amour peut il s'abandonner,
Dans un jour solennel qui doit le couronner,
Le servir de Rodolphe au reste de sa vie?
Un guerrier donc le bras fonde une monarchie.
Où il doit mourir quand il fait l'affaire,
S'il doit fuir la gloire, ou s'il doit vain de fur,
Le préfère l'entraîne d'une flamme féroce
avec l'honneur sacré de tenir sa parole?

Chararmond

Quel en la joug, Quel d'un rang trop délatant.

Vindoris

L'envoyé par ma croix croix grande lince, justane.

Charamond

Je suis trop agité pour paraître à la vue.

Vindorix

Allez, comptez les
Comptez les vains transports, donnez votre ame au vain
Desseins de soutenir la dignité d'un Roy
Qui comme des Romains doit triompher de Joy.

Charamond

Il faut à mer, fuyez que je ne sacrifie

Je m'arrache à moy même en quittant Arminie,

~~Je me prépare à l'ennemi de la vie.~~

Arminie

~~Ma vie je ne la garde en si noble proie.~~

Charamond

~~Non je vous veux revoir dans mon double effroyable,~~

~~Ne pouvant partir sans vous rendre coupable.~~

Vindorix

Ne tardez plus, fuyez, c'en trop vous en arrièr.

Charamond sortant

Quelle Contrainte a force ce qu'il m'a en l'entier!

Scene 4.

Arminie seule

Pour sortir de l'abîme, on le force à la conduite,

Je ne vois que la Mort ou qu'une prompte fuite,

L'amour de Charamond est la terreur du mien;

Si je devais subir un second entretien

Je ne soutiendrais point cette attaque nouvelle

Et je succumberais à ma douleur mortelle.

Il faudroit dans la gêne ou l'en mettre ou me fuir

Exprimer du silence ou Mourir de l'aveu.

Quel supplice pour moy qui suis tendre et fin

D'être réduite au point de manquer à mon Roy,

D'opposer mon amant, ou de trahir mon Roy.

Vindoir.

Il suffit à j'en crois votre simple promesse.
Pour former un trépas et lier la tendresse
Le Commun des Noctes à dessein de forme.
Mais l'honneur d'être nous faire les engagements.
Quand je donne à ma fille un époux que j'estime
Pour rendre cette chaîne auguste et légitime
Non seul avec juffe avec leur volonté
Vôtre nom et le mien en font la Nécé.
Je veux Maxime seul, pour garane authentique,
Vindoir pour Ministre et pour témoin unique.
Ma fille et son amour pour son salut
Vos vertus pour serment et vos vœux pour autel.
Maxime

Vous Comblez mon Bonheur, et me rendez justice.

Vindoir.

Hâtez-vous de saisir le seul moment propice
Pour m'en tromper l'aveu, et les yeux du rival
Maxime fuyez seul de ce Palais fatal.
Et soy, ma fille, adieu, va joindre à tes Captives,
Qui doivent avec soy s'éloigner de ces Rives.
Ton Destin pour jamais t'appelle en d'autres lieux
Arminie.

Mon Vœu, venez en un Larvée pour adieu.

Qu'immole la Nature à son Dieu, à la Saix.
Qu'il flamme à ce prix mes vœux sont satisfaits!
Qu'une l'âme du roy n'ait plus retenue!
Mais je dois son trouble l'élate dans la vie.

Scene 6.

Vindoir

Il suffit j'en croirai votre simple promesse.
Pour former un hymen et lier la tendresse,
Le Commandeur Marteau a besoin de femme.
Mais l'honneur entre nous fait les engagements.
Quand je donne à ma fille un époux que j'estime
Pour rendre cette chaîne auguste et légitime.
Mon seul aveu suffit avec leur volonté
Votre nom et le mien en font la sûreté.
Je vous Maxime suis, pour garane authentique,
Vindoir pour Ministre et pour témoin unique.
Ma fille et son amour pour bien solennel,
Vos vertus pour serment et vos vœux pour autel.
Maxime
Vous comblez mon bonheur et me rendez justice. #

Scène 7.

Vindoir seul

Pour la seconde fois, grand Dieu! je perds ma fille.
Je n'ai plus désormais que l'état pour famille.
J'immole la Nature à son Dieu, à la loi.
Qu'il fleurisse à ce prix mes vœux sont satisfaits!
Qu'une Lame ou roy n'est plus retenue!
Mais je le vois... son trouble l'éclate dans sa vue.

Scène 8.

Scene 8.

Ving Septe

Tharamond, Vindorix, ~~Agatha~~ ~~R.~~
~~Agatha~~ Tharamond

ah, Cruel Vindorix, j'ay trop cru tes Conseils,
Je n'ay jamais souffert des supplices pareils.
~~Quel Effort qu'il est de faire mon Cour pour me l'enlever,~~
~~le plus je continue le feu qui le consume~~
~~Quel est le mal que tu me fais par ta jure parole,~~
~~le plus je me tiens tout en feu, j'ai de la fièvre.~~
~~Je ne suis plus mon Tharamond, c'est un autre homme que j'ai vu.~~
~~Me font de maux pas, font de maux pas.~~

Vindorix

~~Je fustis vaine, n'ay plus rien de l'homme~~
~~Je fustis vaine, n'ay plus rien de l'homme.~~

Tharamond

J'ay trop senti le joug d'une raison barbare.
Si mon Cour est heureux, qu'il porte qu'il est libre.
Mon Bonheur plus que tout doit être précieux.
Quoy! pour mon Peuple seul ay-je jeffrené ces vœux?
Non, c'est un préjugé qu'il est en moi que je crains.
C'est un librai par moy. J'ay je suis esclavé?

Vindorix

Oh ne l'as-tu vu d'une fatale ardeur?
S'il faut subir des fers, portez vous de l'honneur.
D'un Roy digne de l'être, foyez le vrai partage
le vœux ne régnent que par le partage.
Les biens de l'amour sont faits pour servir.
Rompez. Rompez les fers, donc vous devez rompre,
Le foyez par l'effet d'une plus noble yvresse
L'oubli de la gloire et non de la foiblesse.

Pharamond

Non, tu fais sur mon cœur des efforts superflus;
Dans l'exercice de la flamme il ne se connaît plus.
L'Amour peut faire seul le bonheur de ma vie;
Et pour me rendre heureux, j'en disois -
- armines -

à un garde.

Qu'on aille et l'avertisse.

Vindorix - à pari

Dieux! quel cœur malheureux!

Pharamond.

au garde.

O Garde, qu'attends-tu? vole, fais-moi ardeur.

Scene 9^o

Pharamond, Vindorix, Segeste

Segeste Secrétaire

Seigneur de son lieu, votre belaire affranchie
à quitter le Palais pour servir sa patrie.

Charamond
 Elle a gué de ces lieux, sans l'ordre de son Roy?
 Quelle audace! mon coeur n'en plus Maître de soy.

Vindoris
~~Il faut que la vertu contre elle vous venge~~
 fait-il que la vertu contre elle vous venge
 Vous devez pourvoul même approuver sa conduite,
 lui l'enverra l'espargner....

Charamond
 non, non, je suis Drac.
 En un affreux sanglant, il doit être lavé.
 L'amour a préparé cette fuite hardie.
 Je dois punir l'auteur de cette perfidie
 le jour le Démonier employer les moyens....

Vindoris
~~Effrayé par ce mot de Drac, briser vos liens~~
~~Je suis, je suis à moi, vous vous en allez.~~

Charamond
 Tout le sang abhorre d'un lival qui m'outrage
 à peine suffira pour éteindre ma rage.
 Soldat de toutes parts que l'on vole après luy.
 Ma Douche, quelque il soit, fais un serment affreux,
 D'exposer le Coupable à toute ma justice,
 Et d'offrir ses biens de son cruel supplice.
 Je jure en même tems, par mon Boursoir sacré
 le par tout ce que l'homme a de plus révéré
 D'accorder à celui qui découvre le traître,
 Viendra me le livrer, ou le faire connoître.
 La faveur qu'il voudra pour le prix d'un tel sang.
 Charamond outrage n'excepte que son rang,

le farjam public la peine au ^{la grace} L'indes.
Il aueu monter à tous pour donner l'audace,
Qu'un crime genereux que l'on se effuser
En la trime à prénir, Comme à accompagner.

Fin du 4^e Acte.

Acte 5. Scene 1.^{re}

Vingt ans

Vindorix Seul

Dieux! la fureur du Crime à son comble en monte,
Le par aucun pouvoir ne peut être dompté.

L'amour en pour les Roys le plus grand des fleaux,
Peut faire peut-être un Tiran d'un héros.

Car les vides Cieux, ma fille infortunée,

Bientôt dans cette tour va se voir ramené,

Si pour l'incroyable horreur, Maxime les Découvre.....

Je jûta à l'aspect de ce abîme ouvert.

Malheureux Vindorix à ce Coup Effroyable

Reconnois l'ascendant d'un astre impitoyable!

La Vie en destinée aux vains états:

Voici l'heure où tu vas pleurer en même Comed,

La gloire de ton Roy qui se Couvre de Blâme,

Le Malheur de la fille exposée à sa flamme,

La Mort de son Epoux, que l'aveugle fureur,

Va punir en traiter en lâche ravisseur,

Le le reconnoître peut-être de la France,

Qui va voir sa grandeur perir dans sa Naissance,

Formez amour ce Souci de tes Coups!

Les trônes détruits sont les jeux les plus doux!

Non le mal est plus atroce.

Scene 2.^e

Vindorix, Sigeste

Vindorix

~~Malheureux Vindorix~~... ah te voilà, Sigeste?

Sur ton front abattu je lis mon Soc funeste.

Ramène-moi ma fille! Délivre mon Esprit.

Segeste

Où les francs ont seigneur, trop bien seroit leur Roy.
Car luy elle s'en vint arrêtée en la fuite,
Le devant Charamond j'a l'onc déjà conduite.

Vindorix

Maxime la prie, sans doute, et le sort déchainé.....

Segeste

Il n'en print point, Seigneur, ny même soupçonné,
Le seigneur, trompant la fortune jalouse,
N'avait point par bon heur joint avec son pource,
Quand on a sur la trace l'un des Soldats,
N'y même aucun Romain n'accompagne le Cad:
Elle avait seulement des Captives près d'elle,
Un h'autour leur seroit de Conducteur fidèle,
C'étoit d'Ambion un serviteur zélé.
Comme aux yeux des francois j'a paru trouble,
J'a l'onc chargé de fers, et conduit comme un traître,
La prise a fait tomber les soupçons sur son Maître.
Les jours d'Ambion, Seigneur, sont en danger,
Et dans des noirs cachots le Roy l'a fait plonger.
Il a vûte l'un et celui d'Arminie,
Il veut le Devoir pour conserver la vie.

Vindorix

Je n'ay point cette crainte, après ce qu'il a fait.
Je tremble pour les jours, et non pour mon Secours,
L'opinion qu'à bas Rous j'expose l'Innocence,
Je serai le premier à rompre le silence.
~~Donc la faveur, Segeste, et la justice;~~
~~Il faut oser tout pour luy, et tout sacrifier.~~
~~Au lieu d'un Malheur que mon âme ne doute~~

O ciel! sauve-moi, indigne l'effroi
Del horrible serment que Pharaon a fait:
Où par sa volonté s'il faut qu'il l'accomplisse,
Remplis-le de moi seul, et je vole au supplice.

scène 3.

Seigneur, par un des vus secrettement party,
De ces vus et de ces vus.

scène 3.

Vindorix. Arminie. scène 3.

Dieu! ma fille paroît. O trop malheureux Père!
Faut-il que le retour d'une fille si chère
Mette aujourd'hui le comble à mes vus douleurs.
Je ne puis te revoir, sans répandre des larmes.

Arminie.

Mon malheur m'affranchit. C'est pour braver
Seigneur, dans cet instant ne vous en pas commettre.
C'en peu de mes vus captives en ce Palais,
Et de mon triste époux séparé à jamais,
Pharaon vous force ma main infortunée
D'allumer le flambeau d'un nouvel hymen.

Vindorix.

Oh ciel!

Arminie.

Du Diadème il veut orner mon front,
Et pour moi ce honneur en le plus grand affront.
Je vois de toutes parts l'aspect d'un précipice.
Si je parle, Seigneur, je vous livre au supplice.

Si je me sçais, le Prince abbat dans ses voeux,
Et m'attacher à luy par un lien d'affection,
Il assemble son Peuple, et de ce nom barbare,
Par son ordre déja l'appareil se prépare.
Que l'effroy à mon ame aueu rassemblement.
Pour me déterminer j'en ay que ce moment.
Et dans mon juste effroy j'ay recour à mon Père.

Vindorix.

Dans ce péril pressant, Grand Dieu! que dois-je
faire?

Arminie

Détournez les apprêts d'un noeud fatal....

Vindorix.

Il y court.

Je empêcheray le crime aux dépens de ces jours.

Scène

Arminie seule.

Quand dépend de ces jours qu'il se donne qu'il projette!
Il pousse dans mon ame une torceur secrète.
C'est-à-dire qu'à la mort mon malheur le conduit.
O Dieu! le Roy parait, en son Peuple l'attend.

~~à Douleur mortelle
nosse nosse Douleur
L'ame.~~
~~Il t'en aura Regret~~

~~3^e~~

~~L'ame.~~

~~mon~~

~~e, et calme les allarmes,
qu'il a vu les Douleurs.
je dans mon cœur
n'ai plus Douleur.~~

...us mon an
et-cha qu' à la mort
is, Dieu! le Roy paro

Charmante

La vérité prendra peut-être une autre route,
Pour se développer, sortir de la nuit,
Et par la trahison ce coup sera conduit.
Je ne découvre point l'avenir perfide!
Lui regardé comme un du Délateur avide,
Exilé par le Palais du prisonnier qu'on lui promit,
A cause de sa trahison, et de sa lâcheté l'objet,
Qui doit faire sur lui l'honneur de la Complice.
Acheter la fortune aux dépens de sa tête,
C'est là l'œuvre de Maxime, et de son effroi,
De l'horrible serment que Charamonde a fait:
Du par la volonté! il faut qu'il s'accomplisse,
Rempli de sur moi, tout ce je vole au supplice.

Agreste

Signeur, par un des miens, secrettement parti,
Déjà de ce royaume Maxime est parti.
Votre fille paraît. Le Roy crime avec elle.

Vindorix

Entrons: mon Désespoir et ma douleur mortelle
Sont être malgré nous trahisonne nous.
Aje les dois je cacher plus qu'un autre.
Il s'en va avec Agreste

Scène 3.

Charamond, Armonie.
Charamond

Ne crain plus rien, te dis-je, et calme tes alarmes.
Le Roy l'a pardonné puisqu'il a vu les raisons.
Mon amour se dissipe, et déjà dans mon cœur
Les regards et l'espérance ont porté leur douleur.

Cette Douceur puissante enchaîne ma fuite,
Le moins que les Discours elle te justifie.
Non, avec tant d'attraits tu n'as pu me trahir,
Un autre t'a forcé à me dérobier.
Tu n'es plus à mes yeux coupable de ta fuite,
Que trahis Ambitions les Conseils t'ont séduit.
Je garde pour lui seul, je garde mon Courroux
Si je te dois à toi mais transporte le plus doux.

Aminie

Vous l'accusés à tort, Prince, j'en suis moins coupable,
Ne punissez que moy, à ma fuite les blâmes.

Chariamon

Garde del'Excuse: ta grossière se forfait.
Si tu veux le savoir, ne m'en parle jamais.
N'attends point par là le bonheur que je goûte.
Pour le rendre parfait. Ah! qu'est-ce qu'il t'en coûte?
Sans employer d'Offre la promesse suffit:
Tes yeux sans le vouloir triomphent du Digne.
L'air de Blaise, chez toy, n'est pas un air pénible,
Et l'on n'a qu'à te voir pour devenir sensible.
L'amour que tu fais naître de un enchantement,
Qui règne avec Douceur, mais souverainement.
Plus on veut le haïr plus on aime que l'on t'aime.
Par ton retour heureux je t'éproue moy même,
J'accorde mon amour quand je dois l'Excuse.
Cruelle, si tu n'as rien que pour mieux triompher.

Aminie

Mes yeux n'aspirent point, Seigneur à l'air de gloire,
Le mien doit gémir d'une telle victoire.

Chariamon

Il doit s'en applaudir, si je veux le prouver.

C'est à toi que
je m'adresse

Que c'est le plus grand bien qui pourroit t'arriver:
Les Maux que j'ay soufferts dans trois années d'absence,
M'en font de ta bonté remonter la puissance,
J'ai connu par l'honneur de m'en voir éprouver
Que mon âme sans toy ne pourroit respirer.
La présence devroit néanmoins à naître,
Je dois pour l'amour, m'attacher à minuire.
Je m'en irais de ta porte, et dans un tel effroy,
D'un lien étroit je veux m'unir à toy.

J'aime à croire et j'erois qu'aujourd'hui ta jeunesse,
A redoublé mon sang et m'a fait par l'agone,
Se voyant en l'aplace près de moy l'arrêter
Le sort et la mort de ne plus me quitter.

Arminie

Je ne sçay que répondre à mon âme éprouvée
Barce l'excès d'honneur demeure confondue,
Seigneur, daignes songer aux obstacles qui sont
En l'opposé.....

Saramond

Je suis moins forte que l'amour que je sens.
Arminie.

Vois Devons....

Saramond

Je les sçais, mais je ne puis les fuir:
Le premier est pour moy d'être heureux et de vivre;
Le pour toy seule, ainsi quand j'ose m'oublier,
Tu dois ne m'en rien dire, ou m'en remercier.
Adieu pour les délais mon âme n'en peut plus fuir;
J'ay bien acquis le droit d'élever ma sujette,
De je cours assembler mon peuple dans ces lieux,
Pour mettre sur ton front la couronne à tes yeux.

Ce que j'ay fait pour vous, je le fais
pour vous, et le maitre pour vous son hommage,
le des qu'il ^{me} trouvera, j'obtiendrai son suffrage,
la ^{mon aspect} ~~la~~ ~~la~~ sera plus que tout l'effort de l'art,
le pour être à l'œil, l'œuvre de l'art,
le pour être à l'œil, l'œuvre de l'art, qu'un regard.

Scene 4.^e

Arminie seule.

Dans quel gouffre nouveau vien-je d'être plongée!
On demande ma Main quand elle est engagée.
On m'offre la couronne... ah! j'en patie d'effroy!
Si Maxime se venge... mais grands Dieux je le voy.

Scene 5.^e

Arminie, Maxime

Arminie

ah! vous venez chercher la mort près d'Arminie.
fuir.....

Maxime

Quand je la perds que m'importe la vie?

Arminie

Suivez votre présence accroit mon desespoir.
Plus je vous aime, et plus je frémis de vous voir.
Ignorez-vous du Roy le serment redoutable?
Pour couvrir le Danger d'un suplice effroyable
Cela honte ou moins doit effrayer vos yeux.

Maxime

Mourir pour Arminie de un sort glorieux.
Abandonner ses jours au pouvoir qui l'opprime
Voilà l'opprobre seul que doit craindre Maxime.
Instruit de vos secrets j'ai vu le Dardagor
ou plutôt sur luy seul attirer le Danger

Maxima

Je ne vois plus en lui qu'un tyran que j'abhorrer
 Et qui veut me priver de tout ce que j'adore.
 La raison parle, mais vain je ne puis l'écouter.
 C'est l'amour qui me fait tout ce que j'ai consulté;
 Et tel est son malin plaisir d'ouvrir un abîme
 Qui détermineroit la vertu même au crime.

A minute

Seigneur Elle m'inspire un plus noble moyen;
Je parleray plutôt pour rompre le lien.

Hair guise de cor l'heure ne calme votre rage.
Course maitre une jour a l'abry de l'orange.

Partez quand vous ferez le signé de ce Bord,

J'en auray moins de crainte à suivre mes transports.

il brince en jeu pour quelque amour qui l'enflâme
il l'aimé, mondaine. Le moy nous changerons son âme.

Maximas

Naxos
Naxos, l'île de la Naxos, est une île grecque.
L'île de la Naxos, est une île grecque.

Adieu: Je t'envoie un dessin digne de ma tendresse.

Votre Serail m'y porte, et ma gloire m'en prouve.

Quand il en sera l'ame je viendray le remplir.

Si la mort m'attend je sauray l'honorer.

H. Love,

Scene 6.^o

Arminie, Suite

~~Comme il est certain que l'on ne peut rien faire sans le concours de la multitude, on ne peut rien faire sans le concours de la multitude.~~

~~A pure and honest confession and spiritual
revival, and a new and true conversion.~~

1. Pour l'usage de la bibliothèque de la ville de Paris

Mais Dieu ! le Roy paroi, ce font Bragles le fuir.

Scene 7th

Scene 7.

Charamond, Arminie Suite
Charamond

françois j'ay dand ce jour satisfait à la gloire,
 le je veux que l'himen couronne ma victoire.
 J'ay fait votre bonheur, & par ce double lien,
 Il est juste à mon tour que j'assure le mien.
 Il dépend de l'objet que ma Main veut présente,
 Si mon Dard le vainqueur, la vici le triomphante
 Elle doit attirer l'univers à ses pieds.
 Vous approuvez mon choix, puisque vous la voyez.
 Les Coeurs en l'approchant la nomment souveraine.
 La valeur m'a fait Roy, la Deuile l'a fait Reine.
 J'ay formé, mais en vain, d'autres engagements,
 Ses yeux m'ont Degagé de mes premiers sermens.
 Cet obstacle fatal, fût-il plus grand encore,
 Un seul mot le Detrairait, votre Prince l'adore.
 A dodo Beuples Guerriers je puis parler vainqueur,
 le pour me rendre heureux, je les assemble joy.
 Quand je viens d'affranchir des Nations subjettos
 Je demande à jouir des graces que j'ay faictes.
 Les Cries de Gondobaut ne m'ont nullement par,
 J'auray pour moy vos Coeurs, vos armes le mon Dard.
 A couronner mes feux mon repoit vous l'obligez,
 le lien qui nous joine le presoit et l'loige.
 Vous devez tous m'aimer, & je dois vous choisir.
 A notre bien commun nous devons concourir.
 le Roy tiens aux sujete par son rang qui l'engage,
 le leur felicité doit être son ouvrage.
 Hadronne Carviller à la femme à leur Cour,

Scène 8.^{te}

Tharamond, Arminie, Maxime. Suite

Maxime

Tharamond, je puis seul te le faire connoître,
J'étais le seul dand ce même moment,
Mais promets-m'en de remplir ton serment.

Tharamond

À la face d'un mien je te le renouvelle,
Que mon nom soit flétri d'une tache éternelle,
Si m'offrant ce Rival que je ne connois pas,
Tu n'en obtiens de puis que tu demanderas!
Sois le même d'un tel notre grandeur Naissante,
Il ne faut pas foudain la Noie la plus sanglante.

Maxime

~~tu n'es qu'un jaloux qui se~~ il te donne son vœu.

Tharamond

Maxime. En mon Rival!

Maxime

oui, je le suis.

Tharamond

ah Dieu!

Maxime

J'ay livré la victime, et j'attends le Salaire

Tharamond

Garde, sans Salaires, je vais te satisfaire:
Je tiendrai ma parole avec fidélité:
Et dans l'affreux transport dont je suis agité,
Crains-tu que je ne sois bien de demander la vie.

Maxime

Si je la demandais je la tiendrais flétrie,
J'aurais un prix de toi plus grand plus fou traité.

quel Prix demandez-vous ?
à quel en doit ce faire répondre...

Maxima montana Arminia

La Liberté.

Ne retiens plus les parts ~~de~~ potestatives.

Sharamon

Dieu! Toujours de mer Douce. Surtout je la victime?

Quand j'ai rompu les fers de mes nobles bien faits

Bon fide voilà donc l'usage que tu fais?

Je t'embrasse. Ton aîné que par toi ma Paix divine te félicite.

En prenant le Nom d'Epoux pour Colorer la suite,

Le Journal, aux bords de la mer, ton attention,

Envieuz me l'insérer au sein de mon Otar.

Tu te parais en vain du Masque de grand homme,

En n'argue le mortier d'un habitant de Rome.

du Rapt, la perfidie, et l'assédution

pour de les Cytoyens la haute ambition

~~Coro. & Feminas qui triumphum parant~~

au point d'un sexe faible et que leur art abuse,

~~Les exploits recouvrent le prix qui leur est dû,~~

Le plus grand ~~convenement~~ qu'on ait jamais conçu.

En luec au-dessous du Couronne qui me guide,

Le de la trahison d'un carmin profide,

Qui me vout le secret le plus mortel,

Le qui force mon Cœur à Devenir Cruel.

Maxime

Quelques noms abhorrés que me donne la rage,

L'honneur sans tout meil Baie a guide mon courage

L'affrancamento spouze se per sua stima;

Je mourrai glorieux et tu vivras blâmé.

Baron de Breitenburg j'illustre ma Histoire

En ordonnant ma Mort tu ^{prépare} ~~prépare~~ ma gloire.

Pharamond
Ces vœux sont accomplis, soldats courus
L'avis qu'il me demandez...

Scène
Pharamond, Vindorix, et Martuel.
Arminé. *Suit.*

Vindorix
Ah! Siguez, arrêtez.
Vous allez vous couvrir du sang des innocents,
Et glâter votre nom par l'ignominieuse vengeance.
Non, Martine n'est point un lâche Ravisseur.
Vous allez, en suivant une aveugle fureur,
Frapper un époux, avoué par son père.
C'est moi qui l'ay joint d'un noeud quel'on secrete.

Pharamond.
Qu'avez-vous?
~~Je suis Vindorix!~~

Vindorix.
Ne nous fait qu'obéir.
~~Où signez, j'ai sous main~~
~~Je suis l'aveugle de son père.~~ C'est moi qui l'ai fait punir.

Pharamond.
Dieux! C'en peu de me voir trompé parce que j'aime,
Je suis enivré par Vindorix lui-même;

~~He n'en fais qu'obéir, et moy seul j'ay tout fait.
Que mon sang vout appaise si je meurs satisfait.~~

~~Charamond~~

~~Ciel d'une de coups subtils que ta haine rassemble
Combene tous à la fois, d'une frappe infaillible
Fais le cœur le plus ferme en dardie abattu!
O. Moussemont disais mon cœur de combatu!
Brave par mon Rivul, trompé par le que j'aime,
Le Craïn de l'ouïe par l'indoriz luy même~~

~~Luy qui dans mes devoirs m'a toujours affirmé,
Mon guide, mon conseil, et même mon amy.
Quand ta fille pourroit partager ma puissance
Qui t'a porté quel à cacher sa d'aimance?~~

~~l'indoriz~~

~~Votre gloire, Seigneur, le Dieu de vos Sujets,
Mon devoir, son repos et l'amour de la Paix~~

~~Charamond~~

~~L'obligement jls d'unir un Domain avec elle?~~

~~l'indoriz~~

Mes jours qu'il a fausés, leur ardeur mutuelle,
Que l'orgueil, Seigneur, ce grand effort de moy.
Vos propre poit m'en a fait une loy.
En lloignant l'objet d'une funeste flamme
Je voulois l'épargner des Combats à votre âme:
Le luy sauver sur tous, l'affronter y succomber:
aux yeux de vos Sujets je voulois dérober,
Le portait fatal, ou l'aveugle tendresse,
Le pose un souverain jouet de sa foiblesse,
Le jaloux des traits dont je suis le gascand.
Vous forcez d'être juste en les accomplissant.
Faire voir qu'un Ministre amy de la Droiture

L'antiquité en vers

Doit toujours au Deroir Immoler la Nature,
le bel Or de l'orgueil dont j'le lse Combattu,
à l'honneur d'affirmer son Roy dans la Vertu.
Je vous devrai, Seigneur, ces ardeurs véritables
Bonneurs d'indolence, & le monde paroit Coupable.
Il n'a pu de son cœur fléchir l'autorité
la règle toujours fûe l'Exacte Equité.

Charamond

Me sera la mienne, et la vertu m'edraie.
Ton exemple à ton Prince apprend ce qu'il doit faire.
Il auroit à rougir si quelque'un aujourd'hui
Se Montroit dans la four plus genereux que luy.
Non, vous ne l'aurez point surpassé l'un et l'autre,
le bon courage au moins doit égaler le vôtre,
~~Et l'on ne se vante point de son courage si l'on n'a~~
~~Et l'on ne se vante point de son courage si l'on n'a~~
~~Et l'on ne se vante point de son courage si l'on n'a~~
~~Et l'on ne se vante point de son courage si l'on n'a~~
~~Et l'on ne se vante point de son courage si l'on n'a~~
Maxime, quelque fois le pouvoir de l'amour,
Pour suivre le Deroir, je le Dompte en ce jour.
Vie fleurir ton Rival renonce à ce qu'il aime,
Le vainqueur des Romains doit l'être de luy même.

Maxime

Seigneur un trait si grand me ravie, me confond
le Maxime le toujours vaincu par Charamond.

Charamond

Qu'on l'ose embler d'une prison injuste
Loy jous désormais du rang le plus anguste.
Après ce qu'il a fait un vice tel que Loy
ne sauroit être assis avec près de son Roy.

Vindorix
Seigneur, dans ces moments, j'aime à vous reconnaître.
Vous me rendez mon Prince en fin tel qu'il doit être.

Baramond
Mon retour à la gloire est ton ouvrage heureux,
Un Ministre éclairé, prudent et vertueux,
Du ciel, pour les Rois la faveur la plus chère,
Pour régner sagement, il leur est nécessaire
Dans la Baie qu'il procure il met tout son loisir
Sait la grandeur du Prince et le bien de l'Etat.

Fin du 5.^e et der.^{re} acte.

Fin. Louis de Gondreville à Paris le 10. Août 1736.

Revue



L. de Capuron

Pharaminid

205 a. en vers

Com. Fr. 14 août 1736

216

204

302

214

1205

7346

